

Lundi 25 septembre 1967.

Question jurassienne.
Réponse au Conseil exécutif
du canton de Berne.

Département de l'économie publique. V e r b a l .

Le département de l'économie publique ayant soumis un projet de réponse à la lettre du Conseil exécutif du canton de Berne du 13 septembre 1967 concernant le traitement de la question jurassienne par le groupe d'étude "Historische Standortsbestimmung", le Conseil fédéral

d é c i d e :

1. Le projet de réponse est approuvé, sous réserve de quelques modifications (voir annexe).
2. La réponse du Conseil fédéral (sans l'annexe) sera remise à la presse, en allemand et en français, après que le Conseil exécutif l'aura reçue.

Extrait du procès-verbal à la chancellerie fédérale pour exécution; au département politique et au département de l'économie publique pour leur information.

Pour extrait conforme:
Le secrétaire,



Traduction

au

Conseil exécutif du Canton de Berne

3000 B e r n e

Fidèles et chers Confédérés,

Nous vous remercions de votre lettre du 13 septembre 1967 et de vos communications concernant la divulgation du projet de procès-verbal d'une séance du groupe d'étude appelé "Historische Standortsbestimmung" du 20 novembre 1965.

Nous avons l'honneur de vous exposer ce qui suit à ce sujet:

Le groupe d'étude "Historische Standortsbestimmung" a été mis sur pied par le département politique et le département de l'économie publique - et non par le Conseil fédéral comme l'affirme le "Rassemblement jurassien" - à la fin de l'année 1961, avec un grand nombre et autres groupes d'étude ou de travail. Sa tâche consistait et consiste principalement - conformément au but même pour lequel il a été créé, à examiner sous l'angle historique et politique les problèmes politiques complexes que soulèvent l'intégration européenne. Le groupe d'étude n'a cependant ni rapports à rédiger, ni propositions à présenter. Il est un cercle de libre discussion réunissant des personnalités - des historiens et des diplomates - dont on peut attendre des contributions personnelles intéressantes à la solution de problèmes d'actualité du genre susmentionné. Le groupe rend service aux départements compétents, précisément par le fait que ses membres conversent d'une manière entièrement libre, franche de tout engagement, sans s'occuper des buts pratiques de la politique du moment.

Le conseiller fédéral qui dirigeait alors le département politique a ressenti le besoin d'entendre une fois les membres du groupe s'exprimer librement sur la question jurassienne. Ce fait ne constitue aucunement une dérogation à la manière de voir du Conseil fédéral, selon laquelle la question jurassienne est uniquement du ressort du canton de Berne. Il ne signifie nullement que le Conseil fédéral ait l'intention de prendre, dans ce domaine, quelque initiative qui ne serait, en vertu de la constitution, aucunement dans ses attributions.

- 2 -

M. le conseiller fédéral Wahlen l'a souligné expressément lors de la séance du groupe d'étude et n'a laissé planer aucun doute quant à la portée de cet entretien consultatif. C'est pourquoi il ne pouvait pas être question de vous communiquer - même d'une manière tout à fait non formelle - les notes prises lors de cette séance, ce qui eût donné beaucoup trop de poids à cet échange de vues entièrement libre et franc de tout engagement ou eût même prêté à un malentendu.

C'est d'ailleurs avec raison que vous relevez l'absence de tout lien entre vos efforts et l'échange de vues du 20 novembre 1965, dont vous ignoriez tant l'existence que l'objet. Nous regrettons que le projet de procès-verbal, qui aurait dû rester interne, ait été divulgué et qu'il ait été interprété d'une manière qui est en flagrante contradiction avec les intentions auxquelles répondait l'échange de vues. Nous regrettons surtout que ces indiscretions et cette fausse interprétation rendent plus difficiles et peut-être même impossibles les consultations qu'un gouvernement doit pouvoir ouvrir.

Le "Rassemblement jurassien" ayant rendu public le projet de procès-verbal, nous ne voyons, naturellement, aucune raison de ne pas vous donner connaissance du contenu du procès-verbal définitif. Nous relevons toutefois expressément, une fois encore, qu'il s'agit d'un document n'ayant aucune portée juridique, n'ayant pas même un caractère officiel. Il ne s'agit que de notes concernant des avis personnels exprimés au cours d'un entretien à la fois libre et confidentiel.

Nous saisissons l'occasion, fidèles et chers Confédérés, pour vous recommander avec nous à la protection divine.

3003 Berne, le 25 septembre 1967.

AU NOM DU CONSEIL FEDERAL SUISSE:

Le Président de la Confédération,

(signé) Bonvin

Le Chancelier de la Confédération,

(signé) Ch. Oser

an den
Regierungsrat des Kantons Bern

3011 B E R N

Getreue, liebe Eidgenossen,

Wir danken Euch für Euren Brief vom 13. September 1967 und Eure Mitteilungen im Zusammenhang mit dem Bekanntwerden des Entwurfes zu einem Sitzungsprotokoll der Studiengruppe "Historische Standortsbestimmung" vom 20. November 1965. Wir beehren uns, hierzu wie folgt Stellung zu nehmen:

Die Studiengruppe "Historische Standortsbestimmung" wurde Ende 1961 vom Eidgenössischen Politischen Departement und vom Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement - d.h. nicht, wie dies das "Rassemblement jurassien" erklärt, vom Bundesrat - zusammen mit einer grossen Anzahl anderer Studien- und Arbeitsgruppen ins Leben gerufen. Ihre Aufgabe bestand und besteht darin, die Bundesbehörden vor allem - und dies war der Zweck ihrer Gründung - über die vielschichtige politische Problematik der europäischen Integration aus historisch-politischer Schau zu beraten. Doch hat diese Studiengruppe weder Berichte vorzubereiten noch gar Anträge zu stellen. Sie ist ein Gremium der freien Aussprache für Persönlichkeiten - vor allem für Historiker und Diplomaten - von denen interessante persönliche Beiträge zur Beurteilung aktueller Probleme der erwähnten Art erwartet werden können. Die Nützlichkeit der Gruppe für die zuständigen Departemente liegt eben darin, dass die von ihr geführten Gespräche völlig frei und unverbindlich und der praktischen Zielsetzung der Tagespolitik entrückt sind.

Der damalige Chef des Politischen Departements hat das Bedürfnis empfunden, einmal die Meinung der nämlichen Herren über das Jura-Problem in einem freien Gedankenaustausch anzuhören. Dieser Umstand bedeutet in keiner Weise eine Abweichung vom Standpunkt des Bundesrates, dass das Jura-Problem ausschliesslich in die Kompetenz des Kantons Bern gehört und auch nicht, dass der Bundesrat die Absicht hat, in dieser Angelegenheit irgendeine ihm nach der Verfassung nicht zukommende eidgenössische Initiative zu ergreifen. Herr Bundesrat Wahlen hat dies an der Sitzung der "Historischen Standorts-Gruppe" ausdrücklich hervorgehoben und über die Relevanz dieses konsultativen Gesprächs keinerlei Zweifel offen gelassen. Deshalb kam es auch nicht in Frage, Euch - und sei

- 2 -

es auch ganz informell - die Protokollnotizen über diese Sitzung zur Kenntnis zu bringen und damit einer freien und unverbindlichen Diskussion ein völlig unzutreffendes Gewicht zu geben oder gar einer Missdeutung Vorschub zu leisten.

Mit Recht beruft Ihr Euch übrigens zur Bekräftigung Eurer eigenen Unvoreingenommenheit auf die Unkenntnis der Tatsache und des Inhaltes der Aussprache vom 20. November 1965. Wir bedauern, dass der Entwurf zu einem Protokoll seiner Zweckentsprechung zuwider an die Öffentlichkeit gelangt ist und in einer Weise interpretiert wurde, die in groteskem Widerspruch zu den Absichten dieser konsultativen Diskussionsrunde steht. Wir bedauern vor allem auch, dass durch derartige Indiskretionen und falsche Interpretationen die für eine Regierung notwendigen konsultativen Diskussionen erschwert, wenn nicht gar verunmöglicht werden.

Nachdem jedoch durch das "Rassemblement jurassien" der Entwurf eines Protokolls bekannt geworden ist, stehen wir selbstverständlich nicht an, Euch den Inhalt der definitiven Fassung zugänglich zu machen, allerdings unter dem nochmaligen ausdrücklichen Hinweis, dass es sich hier nicht um ein juridisch relevantes, ja nicht einmal um ein offizielles Dokument handelt, sondern um Notizen über die persönlichen Meinungen, die an einer freien und vertraulichen Diskussionsrunde geäußert worden sind.

Wir benützen auch diesen Anlass, um Euch, getreue, liebe Eidgenossen, samt uns Gottes Machtschutz zu empfehlen.

3003 Bern, 25. September 1967.

IM NAMEN DES SCHWEIZ. BUNDESRATES,
der Bundespräsident:

Bonvin

der Bundeskanzler:

Ch. Oser

Beilage: Protokoll